



# Le Réveil

Édition du 3 janvier 2025



**« Un Québec encore mieux qu'avant »**

**Attaque au camion bélier : une fillette de 5 ans tuée**

p.3

p.5

## Éditorial

Un réveil sans *Le Réveil*...

AURÉLIE LACHAPPELLE

Imaginez un réveil sans *Le Réveil*. C'est malheureusement une possibilité à laquelle s'est buté l'équipe de rédaction du journal *Le Réveil*.

Sans le gouvernement, les notes des journalistes du Réveil seraient restées dans leurs cahiers. C'est grâce à la nouvelle équipe de Louis-Olivier Jetté, qui a décidé d'imprimer les éditions du *Réveil* avec les imprimantes de l'État, que les Québécois(es) peuvent être informé(e)s aujourd'hui.

Hier soir, le président et directeur général du Groupe Archambelle a demandé à ses employé(e)s de l'imprimerie de Ripon de ne pas se présenter au travail, à la suite de manifestations violentes mettant ainsi en péril l'impression du journal que vous avez entre les mains.

Je remercie le gouvernement d'avoir mis à contribution ses réserves d'urgences pour s'assurer que la population ait accès à l'information. Saluons aussi les solutions à plus long terme amenées par le gouverne-

ment, comme l'initiative des moulins à eau, qui assurerait une impression plus écologique. L'équipe du journal *Le Réveil* restera à l'affût des derniers développements pour s'assurer de la pérennité de notre journal.

*Le Réveil* est un média écrit. Effectuer un virage numérique représente un défi de taille pour une équipe réduite déjà à bout de souffle. À court et moyen terme, il est inimaginable d'arrêter le tirage quotidien. Compte tenu du fait que les 65 ans et plus représentent une bonne partie de notre lectorat.

Dans le même ordre d'idée, je demande aussi à l'imprimerie Archambelle d'emboîter le pas et de travailler en pleine collaboration avec le gouvernement.

Notons tout de même que le premier ministre a parlé du journal déchu *La Voix du Peuple*, et non du journal *Le Réveil* et du *Courrier des Élités*. Moins un point. Surtout que ce journal représentait des idéaux populistes. Malheureux de voir le premier ministre se tromper sur des enjeux médiatiques si importants.



Le gouvernement en conférence de presse.

Mention photo : Layla Bechou.

## Crise des médias

## Se presser de sauver la presse

CHARLES DESSUREAULT

**Depuis les dénonciations de l'influenceuse Géraldine St-Révolte sur des enjeux de santé et de sécurité de l'usine de pâtes et papiers du géant Archambelle à Ripon, l'usine a suspendu temporairement les activités de sa manufacture.** L'entreprise est responsable de l'impression de tous les circulaires, les livres et les journaux encore distribués à travers la province. Avec une des trois usines d'Archambelle mise sur pause, le papier journal peine à être produit. La production des journaux exclusivement papier est donc à risque de perdre leur accès à la population. «L'accès à l'informa-

tion, c'est un droit que l'on considère comme primordial», a annoncé Catherine Gagnon, fonctionnaire en chef des Bleu.e.s. Elle indique que le gouvernement prendra en charge l'imprimerie des médias papier québécois dans le besoin en pigeant dans ses réserves de papier. «On offre une voie de passage pour que l'information puisse continuer de se rendre [aux citoyen(ne)s], pour combler les besoins des Québécois(es)», a affirmé le premier ministre.

Pour Mathieu Huot, ministre de la Connexion et de la Déconnexion du parti au pouvoir, les Bleu.e.s «entendent les préoccupations des médias». Les Rouges doutent cependant de cette stratégie, rappelant

que les médias ne sont pas en manque d'imprimerie, mais bien de papier journal.

Justin Vaillancourt, président de QuébecARGENT, la plus grande entreprise de presse de la province, se sent toutefois rassuré par les actions du gouvernement. «On nous a assuré que nos journaux seront imprimés par l'imprimante de l'État, avance-t-il. Même si la situation n'est pas idéale, puisque nous sommes des journaux indépendants, ça demeure une bonne nouvelle compte tenu de la situation.»

Le premier ministre Jetté dit pouvoir dépanner assez longtemps pour pouvoir «gérer la situation», mais ses ressources sont limitées, malgré son grand cœur.

Saura-t-il sauver la situation de manière définitive?



Le premier ministre Louis-Olivier Jetté était ému lors d'une conférence de presse.

Mention photo : Layla Bechou.

## Attaque au camion bélier sur une librairie Archambelle

# Une fillette de 5 ans tuée

ZOÉ VACHON

**Une fillette de 5 ans a été tuée dans la soirée du 2 janvier lors d'une attaque au camion bélier sur une librairie Archambelle du boulevard René-Lévesque à Montréal. Six autres personnes, dont la mère de la fillette, ont été gravement blessées. Le conducteur du véhicule impliqué dans l'attaque a été arrêté peu après. Cette attaque est survenue dans un contexte de frustration envers le Groupe Archambelle, propriétaire des librairies Archambelle et de l'entièreté des usines de papier du Québec.**

Un véritable mouvement populaire s'est déclenché le 2 janvier à la suite des révélations de l'influenceuse écologiste Géraldine St-Révolte. Elle a infiltré une usine de papier à Ripon, en Outaouais, dévoilant de mauvaises conditions de travail et une dégradation de la qualité de l'air affectant la santé des habitant.e.s de la municipalité.

Une pétition lancée par Géraldine St-Révolte et l'organisme écologiste Protégeons nos forêts vertes a récolté plus de 30 000 signatures. Des manifestations ont éclaté à travers le Québec, causant de nombreux embouteillages à Montréal. 41 personnes ont été arrêtées.

### Funérailles nationales

Le premier ministre Louis-Olivier Jetté a appelé au calme. « Manifester est un droit, mais il faut respecter les lois qui l'encadrent », déclare-t-il.

La ministre des Risques et des Périls Maya Labrosse a condamné des excès « violents » et « inacceptables ».

Visiblement ému, le premier ministre a également déclaré des funérailles nationales aujourd'hui au Centre Bell pour l'enfant tué par l'attaque.

La marraine de la fillette affirme que la famille n'a pas été consultée dans cette décision. « On aime ça vivre nos petites affaires en privé », a-t-elle déclaré.

L'opposition parlementaire a aussi présenté ses condoléances à la famille de la victime, et a jeté de l'huile sur le feu, critiquant la gestion de la situation du gouvernement Jetté. Le chef de l'opposition Christian Alex Deschênes dénonce un acte d'écoterrorisme que le gouvernement Jetté n'aurait pas suffisamment réprimandé. Il compte déposer une motion de censure dans la journée.

### Fermeture de l'usine

Le gouvernement Jetté a annoncé la fermeture de l'usine, et le Groupe Archambelle fait face à une amende de 14 000 dollars. Des inspecteur.ice.s dépêché.e.s sur les lieux ont confirmé que

l'usine de Ripon et ses alentours étaient en violation de certaines normes sur la qualité de l'air.

Le Groupe Archambelle nie toute responsabilité, affirmant que leurs usines sont en condition adéquate, et comptent poursuivre l'influenceuse Géraldine St-Révolte pour cause d'entrée par effraction.

Les employé.e.s des usines et des librairies Archambelle ne rentreront pas au travail le 3 janvier, a annoncé le directeur général du Groupe Archambelle Louis Archambelle.

Un service de soutien psychologique sera mis à la disposition des employé.e.s en faisant la demande.

## Chronique L'espresso politique

## L'habit ne fait pas le moine

JULIA MYLES

Le code vestimentaire en vigueur à l'Assemblée nationale demeure l'une des mesures d'exclusion sociale les plus efficaces et a comme effet de maintenir certaines communautés à l'écart de la société.

Ce qui définit la « tenue de ville » en vigueur dans le Salon rouge reste flou et découle davantage d'une convention sociale indéfinie que d'éléments concrètement mesurables. Bien que quelques recommandations officielles soient émises, le ju-

gement du « bon goût » reste à la discrétion de l'individu, tant au sein des institutions gouvernementales que dans l'ensemble de la société. Il est évident que certaines communautés y sont plus assujetties que d'autres. Un complet n'entre pas nécessairement dans le budget d'une personne ayant un salaire annuel de 40 000\$. Les standards eurocentristes qui régissent les codes vestimentaires n'incluent pas les habits traditionnels d'autres cultures. Le corps des femmes est intrusivement observé et contrôlé, ce qui

s'étend à l'habillement. Les personnes à présentation androgyne ne sont pas assujetties au même regard que les personnes dont la présentation aligne avec leur genre. Nombreux ont été les commentaires à l'égard du premier ministre, Louis-Olivier Jetté et de ses Crocs portés en conférence de presse suite au décès d'une fille de cinq ans percutée dans l'attaque d'un camion-bélier. « Je préfère un premier ministre en t-shirt qui a du cœur qu'un gars en trois pièces qui n'en a pas », s'indigne un citoyen sur les médias



Le premier ministre en Crocs. Photo: Layla Bechou.

sociaux. Alors qu'une famille endeuillée de la perte de leur enfant, certains préfèrent mettre sous la loupe les choix vestimentaires de l'homme qui leur offre une main tendue.

Les débats d'idées ne peuvent pas s'arrêter à

quelque chose d'aussi superficiel qu'un vêtement. Les députés sont des gens d'idées et ce sont ces convictions, ainsi que le bien public, qui doivent passer avant la régulation insensée de leurs corps et de leur présentation.

## Le requiem de Louis-Olivier Jetté

JULIA MYLES

**La famille de la fillette de 5 ans décédée lors de l'attaque du camion-bélier poursuivra le gouvernement pour la tenue non-désirée**



Jetté est émotif.

**de funérailles nationales.**

Hier soir, un camion-bélier fauchait une petite fille de cinq ans et blessait six autres personnes en fonçant dans une succur-

sale du groupe Archambelle. Ce tragique accident a pris place à Montréal durant un rassemblement de l'organisme Protégeons nos forêts vertes.

Le premier ministre, Louis-Olivier Jetté, a annoncé la tenue de funérailles nationales pour l'enfant, contre les souhaits de la famille.

**Un deuil déplacé?**

La marraine de la jeune victime, Jasmine Legendre, était en pleurs lors d'une entrevue accordée à *La Dépêche* : « On aime ça vivre nos affaires en privé. Ça a pas d'allure ».

« Il ne faut pas que la mort de cette petite fille là soit oubliée. Pour faire honneur à ce que moi et mes collègues vivons, que le Québec vit, nous ferons des funérailles nationales », réitère Louis-Olivier Jetté en conférence de presse. Le premier ministre dit « respecter l'intégrité de la famille » et affirme également vouloir trouver un « terrain d'entente » avec elle.

L'insistance du premier ministre à tenir des funérailles nationales, tout comme sa grande

émotivité ont été vivement critiquées tant par l'opposition que par la population. Le chef des Rouges, Christian Alex Deschênes, affirme se « ranger du côté de la famille ». Le chef de l'opposition officielle soulève également une considération économique selon lui importante : « C'est énormément d'argent dépensé par l'État. Si la famille ne veut pas de funérailles nationales, ce qu'on propose au gouvernement, c'est de ne pas en faire et c'est tout. »

Mention photo : Layla Bechou.

# Jetté veut ramener les « valeurs d'antan »

FÉLIX ÉTIENNE

—

**Le gouvernement du nouveau premier ministre du Québec, Louis-Olivier Jetté, entend s'appuyer sur les mœurs et coutumes traditionnelles québécoises pour ancrer son action politique.**

Le premier ministre, qui s'est entretenu avec *Le Réveil* peu de temps avant son assermentation, fait remonter les racines de son engagement politique à ses origines rurales. « Ma famille n'était pas vraiment impliquée en politique, mais ce sont des fiers agri-

culteurs qui ont toujours été très sensibles aux enjeux de leur communauté », explique M. Jetté. Natif de la circonscription de Joliette, qu'il représente à l'Assemblée nationale, M. Jetté demeure farouchement attaché à sa communauté d'origine, dont les enjeux convergent avec ceux de nombreux autres terroirs québécois. « Joliette, c'est une ville forte, une ville de services pour tous les villages qui sont en périphérie, mais c'est important de réaliser

que ces petits villages devraient avoir leurs propres services, leurs propres moyens », plaide-t-il, se livrant ainsi à une véritable apologie de l'idéologie écolocaliste, qui structurera l'action de son gouvernement. **Aller de l'avant**

Entre promotion des « soins de santé ancestraux et féministes », poursuite de la transition écologique par la décroissance, revalorisation des « métiers d'antan » et implantation d'une politique de souveraineté alimentaire, les objectifs du gouver-

nement s'inscrivent dans un cadre clair : la réhabilitation des meilleures habitudes du passé pour réorienter l'avenir du Québec. Ce discours progressiste-conservateur, Louis-Olivier Jetté l'assume pleinement. « Notre Québec d'antan qu'on veut ramener, notre retour aux sources dont on fait la promotion, ça ne signifie pas un retour en arrière, ça signifie un pas vers l'avant », explique le premier ministre.

S'il y a bien une idée qui semble transcender les frontières partisanes, c'est bien

celle du retour à la terre, qui fait l'objet de livres blancs déposés par les deux partis. Louis-Olivier Jetté se dit « très touché » de l'importance que les Rouges accordent à l'agriculture, mais précise néanmoins que leurs deux approches sont « diamétralement opposées. D'un côté, on fait la promotion d'un approvisionnement sain, local et respectueux des terres. Du côté des Rouges, c'est la promotion des pesticides, c'est la promotion du plus de profit possible sans prendre en considération les besoins alimentaires du Québec », dénonce-t-il.



## Boobah la peluche

Le premier ministre s'est adjoint de cet allié important dans son équipe : la peluche Boobah, que *Le Réveil* a eu l'honneur de rencontrer. Cette peluche, qui émet un petit bruit quand on appuie dessus, occupe le rôle de mascotte officielle du gouvernement Jetté. « Qu'est-ce qu'elle essaie de nous dire, Boobah la peluche?

Elle essaie de nous dire que les Bleu.e.s feront du Québec un Québec encore mieux qu'avant, » s'enthousiasme M. Jetté. Le Premier ministre soutient également avoir demandé à faire assermenter Boobah en tant que ministre, une demande qui lui a été refusée. « C'est bien dommage », conclut-il.

## Jetté en deux questions

**Jus de pomme ou jus d'orange?**

Voilà une question qui divise les familles québécoises lors du déjeuner et, de façon générale, les personnes assoiffées et en carence de sucre. « Jus de pomme, parce que les pommes poussent ici, au Québec », répond sans hésiter le Premier ministre.

**Crémeuse ou traditionnelle?**

Un autre clivage qui divise le Québec depuis l'ouverture du premier restaurant Saint-Hubert sur la rue montréalaise éponyme, en 1951. « Traditionnelle. Un peu comme nos valeurs dans le caucus, mais je vous assure que le traditionnel est très progressiste », conclut M. Jetté.



Le gouvernement lors d'une conférence de presse.

Mention photo : Layla Bechou.

## Une négligence coûteuse

LAURIANNE  
NUNEZ-PELLETIER

**Le ministère de l'Environnement et de la réduction de l'impact écologique a remis une sanction de 14 000 \$ à l'entreprise Archambelle jeudi soir, après que des inspecteur-ices dépêché(e)s sur place aient confirmé le lien entre le manque d'entretien et les problèmes respiratoires déclarés au sein de la population de Ripon, en Outaouais.** La saga qui a secoué la province s'est entamée avec une publication de l'influenceuse pro-environnementale, Géraldine St-Révolte sur ses réseaux sociaux. Dans plusieurs vidéos devenues virales, cette der-

nière s'infiltra dans une usine de l'entreprise Archambelle et dénonce l'état désuet des installations.

Des citoyens qui habitent à proximité de l'usine ont témoigné de leurs problèmes de santé causés par les grandes quantités de poussière libérées dans l'air.

Avec le soutien de l'organisme Protégeons nos forêts vertes, Mme St-Révolte a initié le mouvement « Le papier, c'est fini », dont les manifestations populaires ont mené à des conséquences tragiques.

### Solutions d'antan

La mesure financière punitive annoncée par le gouvernement se rajoute aux réformes industrielles que souhaite mettre de l'avant le gouvernement afin

d'« innover en s'inspirant du passé. » En conférence de presse, le premier ministre M. Louis-Olivier Jetté a affirmé vouloir revenir à l'utilisation de moulins à eau dans la production de pâtes et papier dans la province.

Cette mesure permettrait de diminuer l'empreinte écologique de l'industrie et de faire du papier tout en respectant la planète et les travailleurs-euses, a f f i r m e - t - i l .

Afin de protéger la santé des habitants à proximité des usines, le gouvernement des Bleu.e.s offrira des masques et des purificateurs d'air.

L'annonce de cette mesure en a fait sourciller plus d'un, puisque les citoyens de Ripon sont aux prises avec des problèmes respiratoires beaucoup plus graves.

## Le nouvel antagonisme

LIAM BUELL

**C'est à la suite d'une très coûteuse et très longue élection, avec des résultats très serrés que le lieutenant-gouverneur a reconnu le groupe parlementaire des Bleu.e.s comme apte à former le gouvernement. Louis-Olivier Jetté, nouvellement premier ministre, a nommé son équipe ministérielle.**

Bien que les Rouges aient su faire élire plusieurs député(e)s et faire plusieurs percées, ils et elles cohabiteront avec les Bleu.e.s dans l'enceinte de l'Assemblée nationale et formeront l'opposition officielle, ce, à défaut d'avoir gagné la confiance de la population.

En définitive, la dernière élection a fidèlement mis sur les bancs de l'institution démocratique la polarisation ambiante qui règne dans la population et laisse dans l'obligation de collaborer deux groupes parlementaires qui sont plus éloignés idéologiquement que jamais.

### Une vice-cheffe arriviste

Visiblement déçue des résultats de l'élection, la vice-cheffe de l'opposition officielle

énonce que les attentes de son caucus sont élevées vis-à-vis le gouvernement qui vient tout juste d'entrer en fonction. Madame Bourdages prédit un gouvernement « qui ne dure pas plus que deux jours ».

Malgré ce pessimisme, le groupe de l'opposition officielle reconnaît l'importance de collaborer avec le nouveau gouvernement pour représenter adéquatement l'ensemble des citoyen(ne)s. Une collaboration potentielle dans laquelle la vice-cheffe voit son groupe parlementaire comme un « gouvernement en attente [qui a] à coeur le bien-être des citoyens ».

Madame Bourdages rappelle que son groupe conçoit très différemment le bien-être de la population que le gouvernement. L'opposition officielle n'a pas officiellement formé de cabinet fantôme pour faire face au cabinet gouvernemental. Madame Bourdages assure toutefois que les membres de son équipe sont bien organisé(e)s et prêt(e)s à prendre la place du gouvernement actuel s'il tombe.



Les ministres lors de l'assermentation.

Mention photo : Layla Bechou.

## Un cabinet diversifié sous le signe de l'unité

BAPTISTE BOUCHARD  
—

**Malgré la crise du papier qui secoue le Québec, le gouvernement nouvellement formé se dit solide et se sent prêt à faire face à sa première journée en chambre. Survol du cabinet ministériel Bleu.e.s vu par les ministres qui le composent.** Trois ministres souriants ont pris une pause du brouhaha pour se confier hier. Léa La Salle est Leader adjointe du gouvernement, Féministre et ministre responsable de Montréal. Charles-Henri Labrosse est ministre des solu-

tions, un ministre récemment créé qui a un but consultatif en visant à [nous] étudier nous-mêmes » afin de trouver les meilleures méthodes issues de secteurs d'expertises différents. Catherine Fournier est ministre des Vices et des Clous et ministre responsable de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec. Les ministres ont chacun(e) remarqué que les membres du cabinet partagent des valeurs, une envie de chercher des solutions et une envie de voir grandir le Québec.

### Une recrue occupée

Le ministre de

l'Environnement et de la réduction de l'impact écologique, Jean Bardon-Debats, a vu sa première journée au parlement bouleversée par la crise des pâtes et papiers. Intercepté dès sa sortie de la chambre, M. Bardon-Debats a vécu une soirée mouvementée et ponctuée de conférences de presse. Interrogée au sujet de la performance de la recrue, Mme La Salle a mentionné qu'« il a une capacité à bien finir les choses et il maîtrise ses dossiers », elle a ajouté qu'il allait passer une nuit « intense, mais pas difficile », à la veille de la séance d'aujourd'hui où M.

Bardon-Debats présentera le : projet de loi no. 2 visant à réduire l'impact écologique de la production et de la consommation dans une perspective de décroissance. M. Labrosse a déclaré quant à lui : « Les péripéties n'affecteront pas les débats de demain et il sera dans son élément en commission ».

### Des champs à l'assemblée

Les ministres l'ont nommé comme un parfait exemple pour illustrer la vision de leur gouvernement : Ismaël Lamoureux, ministre du Retour à la terre et du Gardemanger, qui présentera aujourd'hui le livre blanc des Bleu.e.s. « Il a grandi

sur la terre, sa famille est issue du milieu », déclare Mme Fournier en expliquant qu'il portera le sujet de l'agriculture à l'assemblée. Pour souligner l'importance de la variété au sein du cabinet ministériel, Charles-Henri Labrosse a mentionné : « Ce ne sont pas toutes les expertises qui sont scolaires et M. Lamoureux en est un bon exemple avec l'expertise pratique qu'il mettra au service de notre projet politique ». Léa La Salle ajoute que les exemples de parcours différents comme ceux-ci permettent au gouvernement de représenter l'ensemble de la population dans ses projets.

Caricature non-parlementaire

## « Le mousquetaire de Joliette »



### L'équipe du journal Le Réveil

**Journalistes:** Baptiste Bouchard, Liam Buell, Charles Dessureault, Félix Étienne, Julia Myles, Laurianne Nunez-Pelletier, Zoé Vachon

**Rédactrice en chef:** Aurélie Lachapelle

**Photographe:** Layla Bechou

**Correctrice:** Sirine Al Taha

**Chef(fe)s du caucus des journalistes:** Naomie Duckett Zamor et Justin Vaillancourt

